

ALERTE INFO

"France Libre": Emmanuel Macron dévoile le nom du futur porte-avions français qui succédera au Charles de Gaulle en 2038

Publié aujourd'hui à 16h59

Lire dans l'app

BFM Business > Paul Louis

Partager



Le chef de l'État a annoncé ce mercredi que le futur porte-avions sera baptisé "France Libre". Sa mise en service est prévue pour 2038.

Publicité

C'est une question qui a donné lieu à de nombreuses spéculations ces derniers mois. Comment sera baptisé le futur porte-avions de nouvelle génération (PA-NG)? Emmanuel Macron a mis fin au suspense ce mercredi en annonçant que le successeur du Charles de Gaulle portera le nom de "France Libre".

Publicité

"J'ai souhaité inscrire notre futur porte-avions dans la filiation du Général de Gaulle. (...) C'est pourquoi notre nouveau porte-avions portera le nom de 'France libre'", a annoncé le chef de l'État lors [d'un déplacement à Indre, près de Nantes, sur le chantier Naval Group](#) du futur bâtiment de la Marine nationale dont la mise en service est prévue pour 2038 pour un coût estimé à environ 10 milliards d'euros. "Cet investissement de la nation pour son indépendance, sa souveraineté, crée des emplois en France, développe des compétences en France", a ajouté le président.

Publicité

Avec un poids de 80.000 tonnes pour environ 310 mètres de long, il constituera une version [bien plus massive que le Charles de Gaulle](#) (42.000 tonnes et 261 mètres). Des dimensions qui lui permettront d'accueillir un équipage de 2.000 marins et d'embarquer 30 avions de combat, des Rafale et des NGF (l'avion de chasse au cœur du SCAF à supposer que le projet voie le jour), ainsi qu'un avion radar Hawkeye, des hélicoptères, des drones (combat ou renseignement) et des systèmes de protection (systèmes antimissiles, mitrailleuses, canons...). Le tout sans nuire à sa capacité de vitesse maximale qui sera de 27 noeuds (50km/h), comme le Charles de Gaulle.



Une image du futur porte-avions dévoilé par Naval Group © Naval Group

Des travaux déjà débutés à Cherbourg

En gestation depuis 2018, le projet de nouveau porte-avions avait franchi une première étape deux ans plus tard avec le lancement des études permettant de démarrer les travaux d'ingénierie et de conception. Emmanuel Macron a finalement annoncé le lancement officiel de la construction en décembre dernier, même si la soudure des premières tôle des enceintes de confinement des deux chaufferies nucléaires du PA-NG ont en réalité débuté à Cherbourg dès le mois de septembre.

Car comme le Charles de Gaulle, le prochain porte-avions de nouvelle génération sera doté d'une propulsion nucléaire grâce à deux réacteurs embarqués qui permettent d'éviter d'être ravitaillé en carburant. Ce mode de propulsion sert aussi à alimenter en énergie tous les équipements à bord, dont les catapultes qui servent au décollage des avions de combat Rafale.

L'avantage que procure la propulsion nucléaire est d'autant plus déterminant que la France est à ce jour, avec les États-Unis, le seul pays à avoir un porte-avions utilisant ce mode de propulsion. Les autres pays équipés de bâtiments capables de déployer des avions et des hélicoptères disposent eux de navires à propulsion classique (Chine et Inde) ou de porte-aéronefs à décollage vertical.

La Chine avec son quatrième porte-avions, nucléaire cette fois, devrait toutefois rejoindre la France et les États-Unis d'ici 2040. L'Italie a également [fait part de son intention de se doter d'un porte-avions nucléaire](#) à ce même horizon.



De quoi est capable le porte-avions Charles de Gaulle?

2:40

Au-delà de ses dimensions, le PA-NG qui a vocation a servir jusqu'en 2080 se distinguera du Charles de Gaulle par ses catapultes électromagnétiques, une technologie moderne de catapultage des avions (qui sera de conception américaine) que seuls les États-Unis et la Chine ([depuis peu](#)) possèdent aujourd'hui. Plus performantes que le système de catapultes à vapeur actuel, les catapultes électromagnétiques de type EMALS offre un système moins encombrant ainsi que la possibilité de régler encore plus précisément la puissance de lancement des avions de combat, qui passent de 0 à 250 km/h en 75 mètres (la longueur du pont d'envol du Charles de Gaulle).

Le futur porte-avions pourra embarquer jusqu'à 30 avions de chasse © Naval Group

Une "capacité à projeter de la puissance depuis la mer essentielle"

Mais la France a-t-elle vraiment besoin d'un nouveau porte-avions? Si certains remettent en cause l'intérêt de ce type de navires parfois jugé inadapté aux nouvelles menaces (drones, cyber...), le général Mandon, chef d'état-major des armées, assurait à l'Assemblée nationale en octobre dernier [que "la capacité à projeter de la puissance depuis la mer" était "essentielle"](#) pour la France qui possède la deuxième plus grande zone économique exclusive au monde (10.9 millions de km2).

Or, le Charles de Gaulle est censé arrivé en fin de vie en 2038, 37 ans après sa mise en service, même si une des dispositions de la Loi de programmation militaire 2024-2030 prévoit qu'une étude "sur le coût et la viabilité du maintien en service après 2040" sera présentée au Parlement en 2028.

Quoi qu'il en soit, "ne pas se donner les moyens de construire un successeur au porte-avions Charles de Gaulle serait en effet le prélude à un déclassement certain de la France sur la scène internationale", assurait un rapport sénatorial en 2020, rappelant que le porte-avions est "un facteur majeur d'autonomie stratégique". "Avec la dissuasion nucléaire, il contribue à faire de la France une puissance diplomatique et militaire de premier rang", peut-on lire.



BFM Business

Nos services

Nos dossiers

Comparateur

"France Libre": Emmanuel Macron dévoile le nom du...

f Partager

Partager



